

Le cours : segpa.org/huo2



RÉGIME DE VICHY, COLLABORATION ET RESISTANCE EN FRANCE (1940-1944)

Livret enseignant

3^e - CHAPITRE 04

Armistice : Accord signé entre la France et l'Allemagne le 22 juin 1940 qui met fin aux combats.

Zone occupée : Partie du territoire français contrôlée directement par les Allemands (Nord et Ouest).

Zone libre : Partie sud de la France administrée par le régime de Vichy jusqu'en 1942.

Régime de Vichy : Gouvernement autoritaire mis en place par le maréchal Pétain après la défaite de 1940.

Collaboration : Coopération politique, économique ou militaire entre le régime de Vichy et l'Allemagne nazie.

Résistance : Ensemble des actions menées pour s'opposer à l'occupation allemande et au régime de Vichy.

Appel du 18 juin : Discours du général de Gaulle lancé depuis Londres pour appeler les Français à continuer la lutte.

Jean Moulin : Résistant chargé d'unifier les mouvements et fondateur du Conseil national de la Résistance.

CNR : Conseil national de la Résistance, créé en 1943 pour coordonner la Résistance et préparer la Libération.

Problématique :

Quels choix ont été possibles en France entre 1940 et 1944 face à l'Occupation allemande, et comment certains Français ont-ils résisté ?

Objectifs pédagogiques

- Comprendre les conséquences de la défaite militaire de 1940.
- Identifier les caractéristiques du régime de Vichy et sa politique de collaboration.
- Distinguer les formes d'engagement de la Résistance (intérieure et extérieure).
- Connaître les figures majeures de cette période (Pétain, de Gaulle, Jean Moulin).
- Replacer les événements dans leur chronologie et dans le contexte de guerre.

Ce que l'élève doit connaître / savoir faire à l'issue de ce chapitre

- Connaître les grandes dates de la période 1940-1944.
- Savoir expliquer ce qu'est le régime de Vichy et ce qu'a été la collaboration.
- Être capable de raconter le rôle des Résistants (intérieurs et extérieurs).
- Utiliser un document pour décrire une situation d'engagement ou de répression.

Compétences du socle mobilisées

- Domaine 1 – Les langages pour penser et communiquer : Utiliser le vocabulaire spécifique de l'histoire, rédiger une trace écrite claire.
- Domaine 2 – Les méthodes et outils pour apprendre : Lire, comprendre, analyser un document historique.
- Domaine 3 – La formation de la personne et du citoyen : Identifier les valeurs républicaines, comprendre l'engagement.
- Domaine 5 – Les représentations du monde et l'activité humaine : Situer un événement dans le temps et l'espace ; comprendre des choix individuels dans un contexte historique.

Adolf Hitler et Philippe Pétain lors de l'entrevue de Montoire, le 24 octobre 1940.



- 01** L'effondrement de la France et la mise en place du régime de Vichy

- 02** Le régime de Vichy et la politique de collaboration

- 03** La Résistance française : engagements, actions et figures

- 04** Synthèse

- 05** Pour aller plus loin...

L'EFFONDREMENT DE LA FRANCE ET LA MISE EN PLACE DU RÉGIME DE VICHY



Dans le sens des aiguilles d'une montre à partir du coin supérieur gauche :

- Matériel abandonné dans le nord de la France
- Armées allemandes défilant à Paris
- Soldats britanniques examinent un PaK 36 allemand
- Panhard 178 française détruite
- Soldats français en route vers les camps de prisonniers de guerre allemands
- Panzer II (premier plan) et Panzer I (second plan) allemands traversant les Ardennes

En juin 1940, la France est vaincue par l'armée allemande. Le gouvernement demande l'armistice, signé le 22 juin 1940. Le maréchal Pétain devient chef du gouvernement. Il obtient les pleins pouvoirs le 10 juillet 1940.

Il installe un régime autoritaire, qui remplace la République. La France est divisée en deux zones : une zone occupée au nord contrôlée par l'armée allemande, et une zone libre au sud, gouvernée depuis Vichy.

Le régime de Vichy adopte une nouvelle devise : « Travail, Famille, Patrie », et commence à supprimer les libertés républicaines.

La défaite de la France face à l'Allemagne nazie en mai-juin 1940 est extrêmement rapide. L'armée allemande utilise une stratégie innovante : la Blitzkrieg (ou guerre éclair), qui passe par la Belgique et évite les fortifications françaises de la ligne Maginot. L'armée française est dépassée, et plus de 8 millions de civils fuient vers le sud : c'est l'exode. Le moral du pays est au plus bas.

Le 17 juin 1940, le maréchal Pétain, nommé chef du gouvernement, annonce à la radio qu'il demande l'armistice. Le 22 juin, cet armistice est signé avec l'Allemagne à Rethondes. Il prévoit notamment la division du pays en deux zones :

- une zone occupée au nord et à l'ouest, sous contrôle direct de l'armée allemande,
- une zone libre au sud, où le gouvernement français reste souverain... en apparence.

Le 10 juillet 1940, l'Assemblée nationale vote à une très large majorité (569 voix contre 80) les pleins pouvoirs constituants à Pétain. Celui-ci peut rédiger des lois, y compris constitutionnelles. C'est la fin de la III^e République, sans qu'elle ait été officiellement abolie. Le pouvoir législatif et exécutif est désormais entre les mains d'un seul homme. Pétain met en place un régime autoritaire, basé sur la devise « Travail, Famille, Patrie », qui remplace « Liberté, Égalité, Fraternité ».

Le gouvernement s'installe à Vichy, station thermale choisie pour ses infrastructures hôtelières disponibles. Ce « régime de Vichy » entame une politique conservatrice : suppression des partis politiques, contrôle de la presse, arrestation des opposants. C'est aussi l'amorce d'une collaboration avec l'Allemagne, notamment économique, policière et idéologique.

Le général de Gaulle, réfugié à Londres, répond dès le 18 juin 1940 par un appel à poursuivre le combat : il devient le symbole de la France libre. Ce double discours (Pétain : l'arrêt du combat / De Gaulle : la poursuite de la guerre) structure une France divisée entre soumission et résistance.

Objectif :

Comprendre comment la défaite militaire de 1940 a entraîné un bouleversement politique majeur avec la fin de la République et l'installation du régime autoritaire du maréchal Pétain.

Activités pratiques possibles :

- Analyse d'un extrait de l'appel à l'armistice de Pétain (17 juin 1940)
 - Repérer les justifications avancées pour cesser les combats.
- Étude de la carte de la France divisée en 1940
 - Situer la zone occupée, la zone libre et la ligne de démarcation.
- Lecture d'un extrait de la loi constitutionnelle du 10 juillet 1940
 - Comprendre comment Pétain obtient les pleins pouvoirs.

Questions de compréhension :

- Quelle est la date de la signature de l'armistice entre la France et l'Allemagne ?
- Qui est appelé au pouvoir après la défaite ?
- Quelle nouvelle organisation politique remplace la République ?
- Quelles sont les deux zones qui divisent la France à partir de 1940 ?
- Quel rôle joue la ville de Vichy ?



L'exode de 1940

Lumni

lumni.fr/video/l-exode-de-1940

Le **10 mai 1940**, les Allemands lancent leur **offensive**. En Belgique et dans le nord de la France, c'est la panique. La population garde le souvenir des exactions d'août 1914. Massacre, viols, occupation brutale, elle ne veut pas revivre ce cauchemar. Près de **deux millions** de Belges convergent en quelques jours vers la frontière, mais également des Néerlandais et des Luxembourgeois.

Les Français de l'Est et du Nord quittent à leur tour villes et villages. En juin, lorsque les troupes allemandes s'approchent de Paris, l'exode atteint une **ampleur inouïe**.

De nombreux Parisiens fuient aussi la capitale.

Combien de réfugiés fuient les envahisseurs allemands ?

En quelques semaines, **8 à 10 millions** de réfugiés prennent la route, soit près d'**un quart** de la population française de l'époque.

Quatre-vingt ans après, celles et ceux qui ont vécu cet exode au début de la Seconde Guerre mondiale s'en rappellent. Alors enfants ou adolescents, ils ont tout quitté en quelques heures. Beaucoup ne sont restés que quelques jours sur la route, avant de reprendre le chemin inverse, mais les **souvenirs traumatisants** ou exaltants de ce départ forcé ne les ont jamais quittés.

QCM

1. En quelle année commence l'invasion de la France par l'Allemagne nazie ?

- 1938
- 1940
- 1941
- 1942

2. Quelle est la principale conséquence militaire de la stratégie allemande en mai-juin 1940 ?

- Une guerre qui dure des années
- La victoire de la France
- Une défaite rapide de la France
- Le repli de l'Allemagne

3. Que décide le maréchal Pétain le 17 juin 1940 ?

- De fuir à Londres
- De reprendre la guerre
- De demander l'armistice
- D'organiser la Résistance

4. Combien de Français prennent la fuite lors de l'exode de 1940 ?

- 2 millions
- 5 millions
- 8 à 10 millions
- 15 millions

5. Quelle est la date de signature de l'armistice entre la France et l'Allemagne ?

- 22 juin 1940
- 10 juillet 1940
- 18 juin 1940
- 14 juillet 1940

6. Quelle ville devient la capitale du nouveau régime de Pétain ?

- Lyon
- Paris
- Bordeaux
- Vichy

7. Quelle devise remplace « Liberté, Égalité, Fraternité » sous Vichy ?

- Paix, Union, Force
- Travail, Famille, Patrie
- Justice, Ordre, Sécurité
- Honneur, Patrie, Discipline

8. Quelle institution accorde les pleins pouvoirs à Pétain en juillet 1940 ?

- Le Front populaire
- L'Assemblée nationale
- Le Conseil d'État
- Le Sénat

LE RÉGIME DE VICHY ET LA POLITIQUE DE COLLABORATION



Arrestation de Juifs à Paris par des policiers français le 20 août 1941.

Le régime de Vichy, dirigé par le maréchal Pétain, remplace la République à partir de juillet 1940. Il s'agit d'un régime autoritaire : les libertés sont supprimées, les partis politiques dissous, la presse contrôlée.

Pétain impose une nouvelle devise : « Travail, Famille, Patrie ». Il engage la France dans la collaboration avec l'Allemagne nazie. Cette collaboration est politique (rencontre avec Hitler à Montoire), économique et policière.

En octobre 1940, le régime promulgue le Statut des Juifs, qui exclut les Juifs de nombreuses professions. Il participe aussi à leur arrestation et à leur déportation, notamment avec la rafle du Vel' d'Hiv' en 1942.

Le régime de Vichy, dirigé par le maréchal Philippe Pétain, est mis en place après la défaite de juin 1940 et le vote des pleins pouvoirs le 10 juillet 1940. Ce régime, qui s'installe à Vichy, met fin à la III^e République sans déclaration officielle. Il repose sur un pouvoir autoritaire, rejetant les valeurs démocratiques et républicaines au profit d'un ordre moral et nationaliste. La nouvelle devise « Travail, Famille, Patrie » remplace celle de la République.

Ce régime s'inscrit dans une logique de révolution nationale, visant à restaurer une société traditionnelle, rurale, hiérarchisée, où l'individu est soumis à l'autorité. L'école, la presse, la justice et la culture sont placées sous contrôle. Les partis politiques et les syndicats sont interdits. La propagande d'État est omniprésente : portraits du maréchal dans les écoles, affiches, chansons, émissions radiophoniques...

Dès l'automne 1940, Pétain engage la France dans la collaboration avec l'Allemagne nazie, sans y être contraint. Cette collaboration d'État est officialisée par la rencontre de Montoire (30 octobre 1940) entre Pétain et Hitler. Elle est triple : Politique, Économique et Policière.

La collaboration atteint un point critique avec les lois raciales. Le Statut des Juifs, promulgué dès octobre 1940 et renforcé en juin 1941, exclut les Juifs de nombreux métiers (fonction publique, enseignement, presse, justice, armée...) et favorise leur recensement et exclusion sociale. Ces décisions sont prises de l'initiative même du régime, sans pression directe de l'occupant.

Le régime participe activement aux arrestations, internements et déportations : la rafle du Vel' d'Hiv' (16-17 juillet 1942) en est un exemple majeur, avec l'arrestation de plus de 13 000 Juifs, dont 4 000 enfants, regroupés à Paris avant d'être envoyés à Auschwitz. Cette opération est menée exclusivement par la police française, sans la présence de soldats allemands.

La collaboration suscite des divisions profondes dans la société française. Elle sera fortement remise en question à la Libération. Le rôle du régime de Vichy dans la Shoah a longtemps été minimisé, jusqu'à ce que Jacques Chirac, en 1995, reconnaisse la responsabilité de l'État français dans la déportation des Juifs.

Ce contexte permet d'introduire la séance suivante sur la Résistance, en insistant sur la coexistence de deux France : l'une qui collabore, l'autre qui résiste.

Objectif :

Comprendre le fonctionnement du régime de Vichy, ses choix politiques et idéologiques, ainsi que la nature et les formes de la collaboration mise en place avec l'Allemagne nazie.

Activités pratiques possibles :

1. Lecture d'un extrait du discours de Pétain du 30 octobre 1940 (Montoire)
 - o Comprendre la notion de collaboration d'État.
2. Analyse de l'affiche de propagande "Le maréchal nous voilà !"
 - o Identifier les valeurs mises en avant par le régime de Vichy.
3. Étude du Statut des Juifs (1940)
 - o Repérer les mesures d'exclusion mises en place contre les Juifs en France.

Questions de compréhension :

1. Qui dirige le régime de Vichy ?
2. Quelle est la devise du régime ?
3. En quoi consiste la collaboration ?
4. Quelles libertés sont supprimées ?
5. Quelles mesures sont prises contre les Juifs ?



La Gestapo déporte Léon Blum, héros contre le régime de Vichy

Face à l'histoire : Léon Blum, une vie héroïque

lumni.fr/video/la-gestapo-deporte-leon-blum-hero-contre-le-regime-de-vichy.

Incarcéré par ordre de Pétain au fort du Portalet dans les Pyrénées, Léon Blum attend son procès qui doit se dérouler à Riom. Comme Edouard Daladier, Paul Reynaud, Georges Mandel et le général Gamelin, il est accusé par le régime de Vichy d'être responsable de la défaite de la France face à l'Allemagne.

Le procès de Riom, le plaidoyer de Léon Blum

Depuis sa prison glaciale des Pyrénées, Léon Blum en bon juriste, prépare sa défense. Le procès s'ouvre à Riom en février 1942, en public et en présence de nombreux journalistes de presse internationale, dont des américains, encore neutres vis-à-vis du conflit européen à cette époque. Léon Blum profite de cette tribune pour démonter point par point les accusations portées contre lui et défendre ses actions lorsqu'il était au pouvoir. Il se pose en défenseur de la République et se permet même une provocation en soulignant qu'il est juif et marxiste. Il démontre que la défaite est la responsabilité de l'État-Major qui a fait de mauvais choix et s'est montré incapable face à l'ennemi allemand. Ce faisant, il retourne l'accusation contre le Maréchal Pétain, le général Weygand et tous les dignitaires du régime de Vichy. Un retournement de situation qui fait sensation auprès de la presse neutre internationale.

L'intervention des Allemands

Afin de faire cesser ce procès qui tourne au fiasco pour les commanditaires de Vichy, les Allemands interviennent. Le procès s'interrompt en avril 1942 et ne reprendra jamais. Léon Blum n'est donc pas condamné mais retourne en prison. Qu'importe, le procès de Riom a fait de lui le symbole de la Résistance intérieure et un héros du combat contre le régime de vichy doté d'une conscience morale à toute épreuve. Le III^e Reich cherche donc à l'exfiltrer de France. En mars 1943, Pierre Laval reçoit des autorités allemandes une demande pour déporter Léon Blum en Allemagne en tant que prisonnier politique. Pour la forme, Laval proteste, mais laisse faire. Léon Blum est donc embarqué par la Gestapo le 31 mars 1943 pour une destination inconnue.

QCM

1. Quelle nouvelle devise est adoptée par le régime de Vichy ?

- Liberté, Égalité, Fraternité
- Honneur, Discipline, Patrie
- **Travail, Famille, Patrie**
- Unité, Sécurité, Nation

2. Qui dirige la France sous le régime de Vichy ?

- Charles de Gaulle
- Léon Blum
- **Philippe Pétain**
- Winston Churchill

3. Quelle est la date de la rencontre de Montoire entre Pétain et Hitler ?

- 18 juin 1940
- **30 octobre 1940**
- 6 juin 1944
- 10 juillet 1940

4. Comment appelle-t-on la coopération entre Vichy et l'Allemagne nazie ?

- Occupation
- Armistice
- **Collaboration**
- Opposition

5. Que supprime le régime de Vichy ?

- Les églises
- Le commerce
- Les écoles
- **Les libertés démocratiques**

6. Quelle est la fonction du « Statut des Juifs » mis en place par Vichy ?

- **Exclure les Juifs de certains métiers**
- Donner des droits supplémentaires aux Juifs
- Organiser leur retour en Allemagne
- Protéger les enfants juifs

7. Quelle grande rafle est organisée en juillet 1942 avec la police française ?

- La rafle de la Synagogue
- La rafle de Lyon
- La rafle de Montoire
- **La rafle du Vel' d'Hiv'**

8. Quel président français reconnaît officiellement la responsabilité de l'État dans la déportation des Juifs ?

- **Jacques Chirac**
- François Mitterrand
- Emmanuel Macron
- Nicolas Sarkozy

LA RÉSISTANCE FRANÇAISE : ENGAGEMENTS, ACTIONS ET FIGURES



Maquisards et officiers du SOE en Haute-Savoie, août 1944.

La Résistance est le refus de la défaite, de l'occupation allemande et du régime de Vichy. Elle commence dès 1940 avec l'appel du 18 juin du général de Gaulle depuis Londres.

Elle se divise en deux :

- la Résistance extérieure, menée par de Gaulle et les Forces françaises libres,
- la Résistance intérieure, organisée en réseaux clandestins.

Les résistants impriment des tracts, mènent des actions de sabotage, renseignent les Alliés, sauvent des Juifs. En 1943, Jean Moulin parvient à unifier les mouvements de résistance intérieure dans le Conseil national de la Résistance (CNR). Cela permet de mieux organiser la lutte et de préparer la Libération.

En 1944, les mouvements sont regroupés dans les Forces françaises de l'intérieur (FFI), qui participent activement à la libération du pays.

La Résistance apparaît dès l'été 1940 mais reste très minoritaire jusqu'en 1942. Les résistants agissent dans la clandestinité, souvent isolés et sans coordination. L'Appel du 18 juin, lancé depuis Londres, reste peu entendu sur le moment, mais devient un symbole fort du refus de la défaite.

La Résistance extérieure se construit autour de la France libre dirigée par le général de Gaulle. Elle vise à rassembler les forces françaises hors du territoire (troupes coloniales, marins, aviateurs...). Ces forces participent dès 1942 à des combats aux côtés des Alliés.

La Résistance intérieure se structure à partir de 1941 avec la création de réseaux tels que Combat, Franc-Tireur, Libération, etc. Leurs missions : diffuser une presse clandestine, mener des sabotages, informer les Alliés.

En 1943, Jean Moulin, envoyé par de Gaulle, parvient à unifier les mouvements de Résistance dans le Conseil national de la Résistance (CNR). Cela permet une meilleure coordination et donne une légitimité politique à la Résistance.

Le CNR élabore un programme de réformes sociales et économiques pour l'après-guerre (Sécurité sociale, droit de vote des femmes, nationalisations...).

En 1944, les FFI se battent aux côtés des troupes alliées pour libérer la France, notamment à Paris. Jean Moulin devient une figure héroïque, arrêté en juin 1943, torturé par Klaus Barbie et mort sans avoir parlé.

Objectif :

Identifier les formes de la Résistance intérieure et extérieure, comprendre les motivations des résistants et le rôle majeur de Jean Moulin dans l'unification des forces françaises engagées contre l'occupant nazi et le régime de Vichy.

Activités pratiques possibles :

1. Lecture de l'Appel du 18 juin 1940
 - Identifier les objectifs du général de Gaulle.
2. Analyse d'un tract ou journal clandestin (ex. : Combat)
 - Comprendre les moyens de diffusion des idées résistantes.
3. Étude d'un portrait de Jean Moulin et de son rôle dans l'unification de la Résistance
 - Découvrir une figure emblématique de la Résistance.

Questions de compréhension :

1. Qu'est-ce que la Résistance ?
2. Quelle différence entre Résistance intérieure et extérieure ?
3. Qui est Jean Moulin ?
4. Pourquoi s'unir au sein du CNR ?
5. Quelles étaient les principales missions des résistants ?



1942-1943 : De Gaulle unifie la Résistance avec Jean Moulin

De Gaulle, l'histoire d'un géant

lumni.fr/video/de-gaulle-rassemble-la-resistance-sous-jean-moulin

En 1942, Charles de Gaulle, exilé à Londres, est le chef de la France libre. Il considère que l'unification de la résistance française est une priorité absolue. Il confie cette tâche à Jean Moulin. Ce dernier mènera sa mission jusqu'au bout.

Jean Moulin, représentant de Charles de Gaulle

Charles de Gaulle a besoin de rassembler les différents groupes de résistants français, quel que soit leur sensibilité ou leur engagement politique. Il donne cette mission au préfet Jean Moulin, un radical de gauche. Ce dernier représente Charles de Gaulle dans la zone non occupée par les Allemands.

La reconnaissance de Charles de Gaulle par les résistants français

Parachuté en Provence le 1^{er} janvier 1942, Jean Moulin se met à l'œuvre. Résultat : les différents mouvements reconnaissent l'autorité du général. Pierre Brossolette, également envoyé en mission en France, est méfiant à l'égard des communistes, mais Jean Moulin convainc de Gaulle qu'il en a besoin.

Le 27 mai 1943, dans Paris occupé, Jean Moulin préside la première réunion du Conseil national de la Résistance. Les représentants des partis siègent également. L'événement est historique.

La fin tragique et héroïque de Jean Moulin

Mais en juin 1943, Jean Moulin est dénoncé, puis arrêté. Torturé par la Gestapo, il disparaît le 8 juillet 1943, sans avoir livré d'informations. Pierre Brossolette subit le même sort. Le 22 mars 1944, il se suicide pour ne pas parler. Les deux hommes reposent désormais au Panthéon.

QCM

1. Qui est chargé par De Gaulle d'unifier les mouvements de la Résistance intérieure ?

- Pierre Brossolette
- Philippe Pétain
- **Jean Moulin**
- Georges Bidault

2. Où est installé le général de Gaulle pendant la Seconde Guerre mondiale ?

- Alger
- **Londres**
- Paris
- Genève

3. Quelle est la mission principale confiée à Jean Moulin ?

- Sauver les enfants juifs
- Diriger la police française
- Gérer les troupes coloniales
- **Unifier la Résistance intérieure**

4. Quelle date marque la première réunion du Conseil national de la Résistance ?

- **27 mai 1943**
- 18 juin 1940
- 6 juin 1944
- 1er janvier 1942

5. Dans quelle zone Jean Moulin commence-t-il sa mission ?

- Zone occupée
- **Zone non occupée**
- Londres
- Zone interdite

6. Quel résistant se méfie des communistes mais reconnaît leur utilité dans la Résistance ?

- **Pierre Brossolette**
- Charles de Gaulle
- Jean Moulin
- Jean Monnet

7. Que fait Pierre Brossolette pour ne pas parler sous la torture ?

- Il s'évade
- Il est libéré par les Alliés
- **Il se suicide**
- Il donne de fausses informations

Pourquoi enseigner le thème « L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) » en classe de Troisième ?

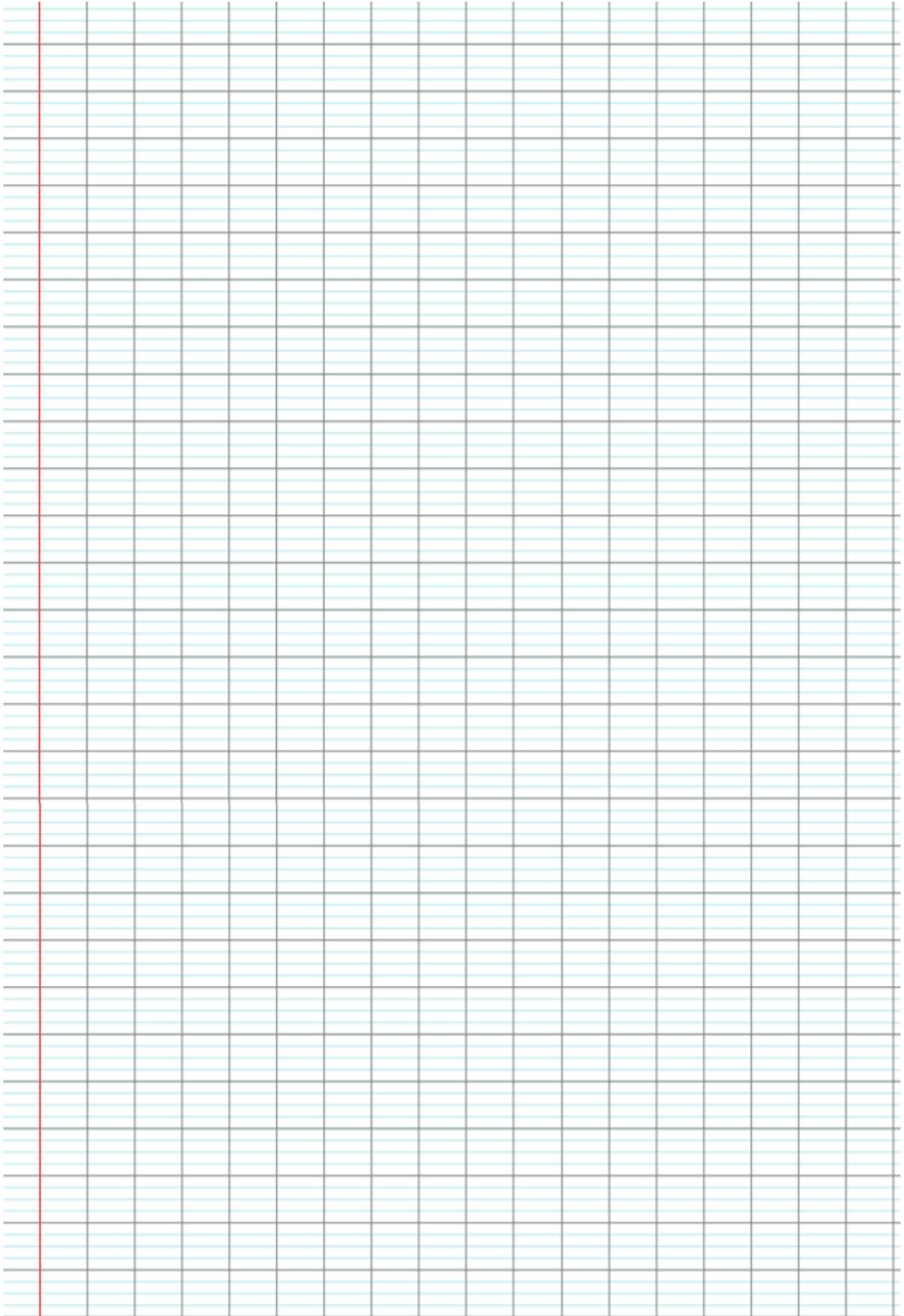
L'intitulé du thème fournit des indications. Si l'insistance sur les deux guerres mondiales comme « guerres totales » et l'Europe comme « théâtre majeur », c'est-à-dire champ de bataille, impliquent un centrage militaire, les aspects politiques sont mis en avant par les deuxième et quatrième sous-thèmes consacrés aux régimes politiques européens dans l'entre-deux-guerres et à la France de Vichy et de la Résistance. L'attention se porte également sur les individus et la guerre comme fait social, ainsi que sur la notion de crise (diplomatique, militaire, économique, politique, culturelle) et ses conséquences, notamment l'émergence des totalitarismes.

Problématique : comment l'Europe a-t-elle été marquée par la guerre entre 1914 et 1945 ?

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève :

- que l'Europe, dans le cadre plus général des deux conflits mondiaux, a connu deux guerres immenses et rapprochées qui ont concerné toute la société, et on mettra en relief que la difficile recherche et la consolidation de la paix en Europe constituent une ligne directrice, d'autant plus que l'affirmation et la mise en œuvre du projet européen figurent parmi les sous-thèmes du thème 2 de la classe de Troisième ;
- que l'histoire des États démocratiques s'inscrit dans un contexte politique, diplomatique et militaire qui détermine pour partie leurs réactions et leur survie ;
- comment les génocides (arménien, juif et tzigane) ont pu se produire, en les replaçant dans un temps plus long que les deux conflits mondiaux et dans leurs contextes respectifs.

Ce thème permet de travailler différentes compétences, notamment : « **pratiquer différents langages** » et « **s'informer dans le monde du numérique** ». Sur les deux conflits mondiaux ainsi que sur les différents génocides, il existe nombre de ressources internet permettant d'aborder ces questions par divers biais : le témoignage, les parcours personnels, la mémoire, la photographie, les archives, etc. Il s'agira déjà, pour les élèves, d'utiliser les ressources numériques offertes par ces sites, éventuellement de réaliser des productions (comme des diaporamas) à partir d'elles, mais aussi de distinguer les divers niveaux de langage et d'analyse ainsi que les divers points de vue, ce qui relève de la compétence « **analyser et comprendre un document** ».



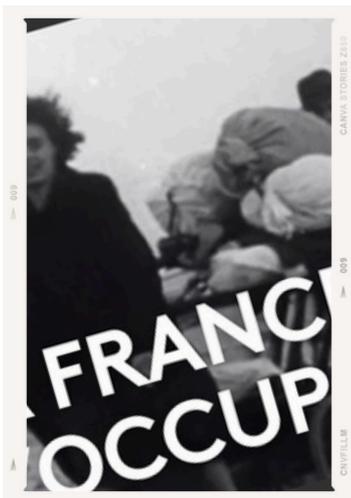


En juin 1940, après la défaite de la France face à l'Allemagne nazie, le maréchal Pétain obtient les pleins pouvoirs. Il met en place un nouveau régime autoritaire appelé le régime de Vichy, dont la devise devient : "Travail, Famille, Patrie". Ce régime supprime les libertés, exclut les opposants et met en œuvre une politique antisémite, notamment avec le statut des Juifs. En 1942, il s'engage dans la collaboration avec l'Allemagne nazie, en livrant des Juifs et en soutenant les décisions de l'occupant.

Face à cette situation, des Français choisissent de résister. Le général de Gaulle lance l'appel du 18 juin 1940 depuis Londres et crée la France libre. En France même, des hommes et des femmes rejoignent la Résistance intérieure, organisant des actions clandestines comme le sabotage, la diffusion de tracts, ou le renseignement aux Alliés.

En 1943, Jean Moulin, envoyé par de Gaulle, parvient à unifier les mouvements de Résistance en créant le Conseil national de la Résistance (CNR). Cela renforce l'action des résistants, qui seront regroupés en Forces françaises de l'intérieur (FFI) au moment de la Libération en 1944.





LA SÉRIE : SECONDE GUERRE MONDIALE, LA VIE QUOTIDIENNE DES FRANÇAIS SOUS L'OCCUPATION

Premier épisode de notre série consacrée à la Seconde guerre mondiale à l'occasion de l'anniversaire des 80 ans du débarquement de Normandie, le 6 juin 1944. L'opération qui a lancé la Libération de la France. Retour sur la vie quotidienne des habitants de la région Centre-Val de Loire sous l'occupation.

<https://youtu.be/mizRYQ5djHI>



LES AMBASSADEURS DE LA COLLABORATION

Comment, sous l'Occupation, les diplomates Fernand de Brinon et Otto Abetz ont été les artisans de la collaboration d'État entre la France et l'Allemagne, animés par la vision d'une Europe fasciste, sous domination allemande



JEAN MOULIN, UNE ICÔNE DE LA RÉPUBLIQUE • FRANCE 24

Grande figure de la résistance sous le régime de Vichy, Jean Moulin est mort dans la nuit du 7 au 8 juillet 1943, sous la torture nazie. Préfet de 1937 à 1940, premier président du Conseil national de la Résistance (CNR), il incarne à lui seul l'héroïsme de la nation. Dans toute la France, des rues et des écoles portent son nom. Quarante ans après sa mort, la classe politique se réclame plus que jamais de son héritage. Florence Gaillard revient sur le parcours de cet homme de l'ombre.

<https://youtu.be/zm5mZR06hGk>



3^e - Chapitre 04

RÉGIME DE VICHY, COLLABORATION ET RESISTANCE EN FRANCE (1940-1944)

Mon résultat à l'évaluation :

LE PROCHAIN CHAPITRE

3^e - Chapitre 05

LA GUERRE FROIDE, UN MONDE BIPOLAIRE (1947-1989)